

MISE EN VOIX DE TEXTES

Les états de la recherche et mise en œuvre
pratique

Chantal JAUNEAU CPAIEN Wintzenheim – Novembre 2019

Essai de Définition de la lecture à haute voix

Quand je lis à haute voix, j'effectue 3 opérations:

- ▶ une opération de **lecture visuelle silencieuse** : je lis, je comprends
- ▶ une opération de **diction** : je dis ce que j'ai lu et compris
- ▶ une opération de **rétroaction** qui prend en compte l'effet produit par ma diction soit sur moi-même soit sur mon auditoire.

Ces 3 opérations se succèdent et se chevauchent dans le temps, ce qui pose le problème de la synchronisation et de leur coordination.

La lecture à haute voix est donc DIFFICILE

La compréhension précède l'oralisation : je vois des signes écrits, je comprends ce qu'ils veulent dire, puis je dis ce que j'ai compris qu'ils veulent dire.

La lecture à haute voix est une activité spécifique. Il est important de lui consacrer des moments d'apprentissages particuliers. (Edmond BEAUME juin 1987)

Pour Gérard Chauveau (2001) :



il faut Distinguer et valoriser 3 sortes de lectures orales ou 3 fonctions de la lecture orale

- ▶ **La lecture orale pour autrui:** C'est la lecture communication
- ▶ **La relecture.** C'est la lecture à haute voix pour soi pour améliorer ou conforter sa compréhension.
- ▶ **Le langage pour soi.** Le lecteur parle à mi-voix pour s'aider à mieux identifier des mots, à mieux mémoriser certains éléments, à mieux organiser les informations sémantiques, à mieux contrôler ou soutenir son double travail de chercheur de mots et de chercheur de sens.
- ▶ « Nombre d'enfants sont en difficulté parce qu'ils essaient – ou/et parce qu'on leur demande – de « mélanger » deux pratiques de « lecture » complètement différentes : sonoriser une suite de fragments écrits ... et comprendre le texte ; ou bien dire à autrui le texte ... et le comprendre : ce « mélange » empêche ces enfants de se concentrer sur la lecture pour soi ou lecture – compréhension »

Pour Evelyne Charmeux:

il n'y a lecture à haute voix que lorsqu'il y a une véritable situation de communication a différencier des activités de déchiffrage oralisé.

- ▶ Lire à haute voix consiste à transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit.
- ▶ C'est donc une situation de communication orale qui va provoquer des réactions de refus, d'enthousiasme ou d'action, susciter des émotions, du plaisir, convaincre de sa propre culture, etc.
C'est une activité qui implique à la fois une grande maîtrise de la lecture, mais aussi une capacité d'analyse de cette lecture pour élaborer un projet d'action sur les auditeurs ...

- 
- 
- ▶ Joachim Dolz et Bernard Schneuwly mettent en évidence qu'il y a lecture à haute voix lorsque « le lecteur est le médiateur du texte vers l'auditeur, et sa tâche est d'en assurer la transmission au mieux. Cela suppose prise en compte de la situation de communication, intelligence du texte et expressivité vocale ».
- La lecture à haute voix sert donc à communiquer. On lit à autrui un texte qu'il ne connaît pas pour :
- ▶ lui faire partager une émotion ;
 - ▶ lui donner une information ;
 - ▶ provoquer une réaction.

d'après un document EDUSCOL « la lecture à haute voix au cycle 2 »



« Lire à haute voix est une activité particulière : il faut avoir lu et compris le texte pour pouvoir le lire à haute voix. Il faut avoir décidé de ce qu'on veut faire comprendre et faire ressentir à son auditoire. La lecture à voix haute nécessite une écoute attentive.

On laissera donc toujours un temps d'appropriation personnelle du texte avant la lecture à haute voix.

La lecture à voix haute ouvre la voie à des perspectives didactiques passionnantes à condition que l'enseignant renonce à l'idée que la lecture à voix haute sert avant tout à vérifier des compétences de lecteur. En revanche, elle doit devenir un objet d'apprentissage en soi et au-delà le support d'une expérience esthétique.

La lecture à voix haute n'est pas une étape vers la lecture silencieuse mais elle suppose déjà une parfaite maîtrise de la lecture ; elle ne permet pas d'apprendre à lire, elle suppose qu'on sait lire.

Dans les pratiques sociales de la lecture à voix haute, celui qui lit à haute voix ne se contente pas de lire. En réalité, il communique aux autres oralement, la lecture qu'il a faite auparavant ».

Martine Lorimier, SCEREN



Résultats des évaluations CE1 2019

- ▶ Lire à voix haute un texte : 25,25% d'élèves fragiles et à besoin (19,77 + 5,48) / besoins nationaux (28,6)
- ▶ Lire à voix haute des mots : 25,25 % d'élèves fragiles et à besoin (20,94 + 4,31) / besoins nationaux (27,5)



► **RAPPEL:**

« Le temps consacré à la lecture à haute voix exerce une influence significative et positive sur les performances en code et en écriture de l'ensemble des élèves, et plus particulièrement de ceux initialement faibles dans le domaine de compétences évaluées. En code, cette influence croît jusqu'à une durée maximale de 55 minutes par semaine mais la différence est significative à partir de 30 minutes. »

Extrait du rapport Lire-Ecrire, B.3.4.

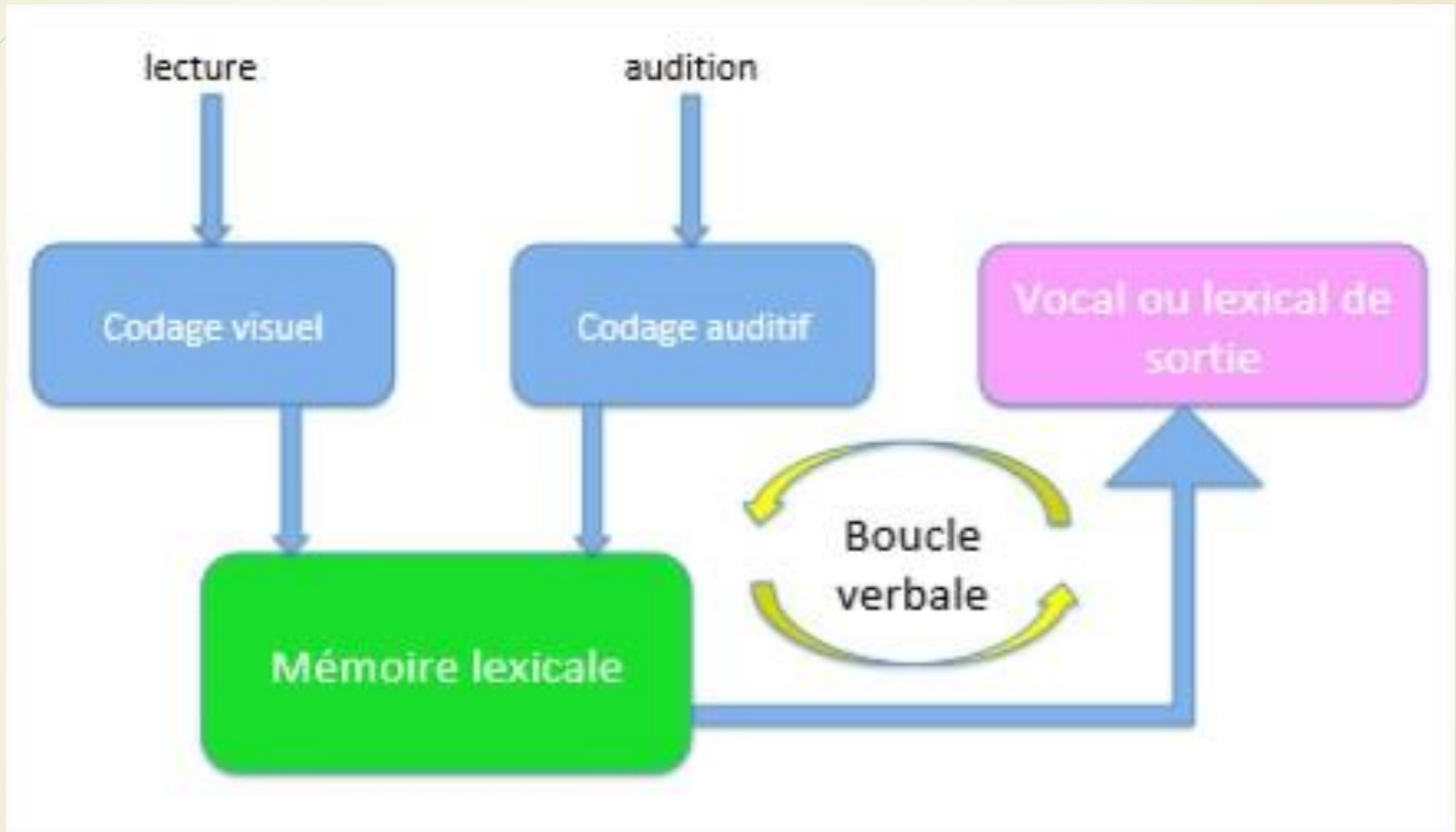
Les caractéristiques des textes supports aux séances de lecture collective de textes, La lecture à haute voix


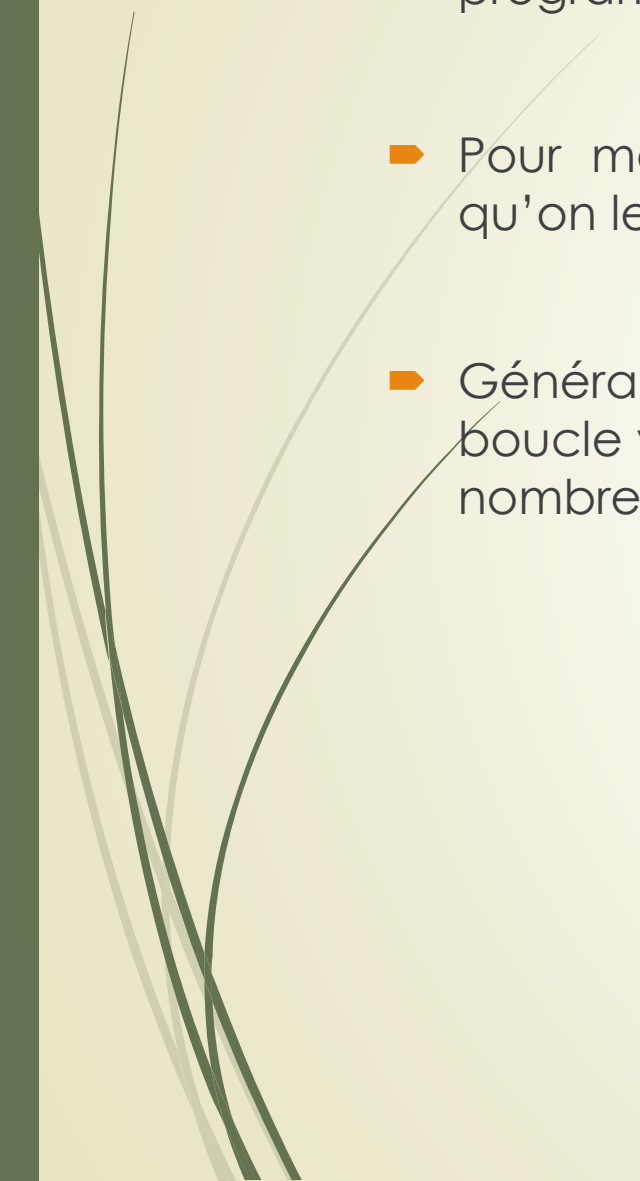
« La vocalisation est essentielle dans la mémorisation: Si on la supprime, cela provoque une baisse de mémoire » (Lieury A.2007)

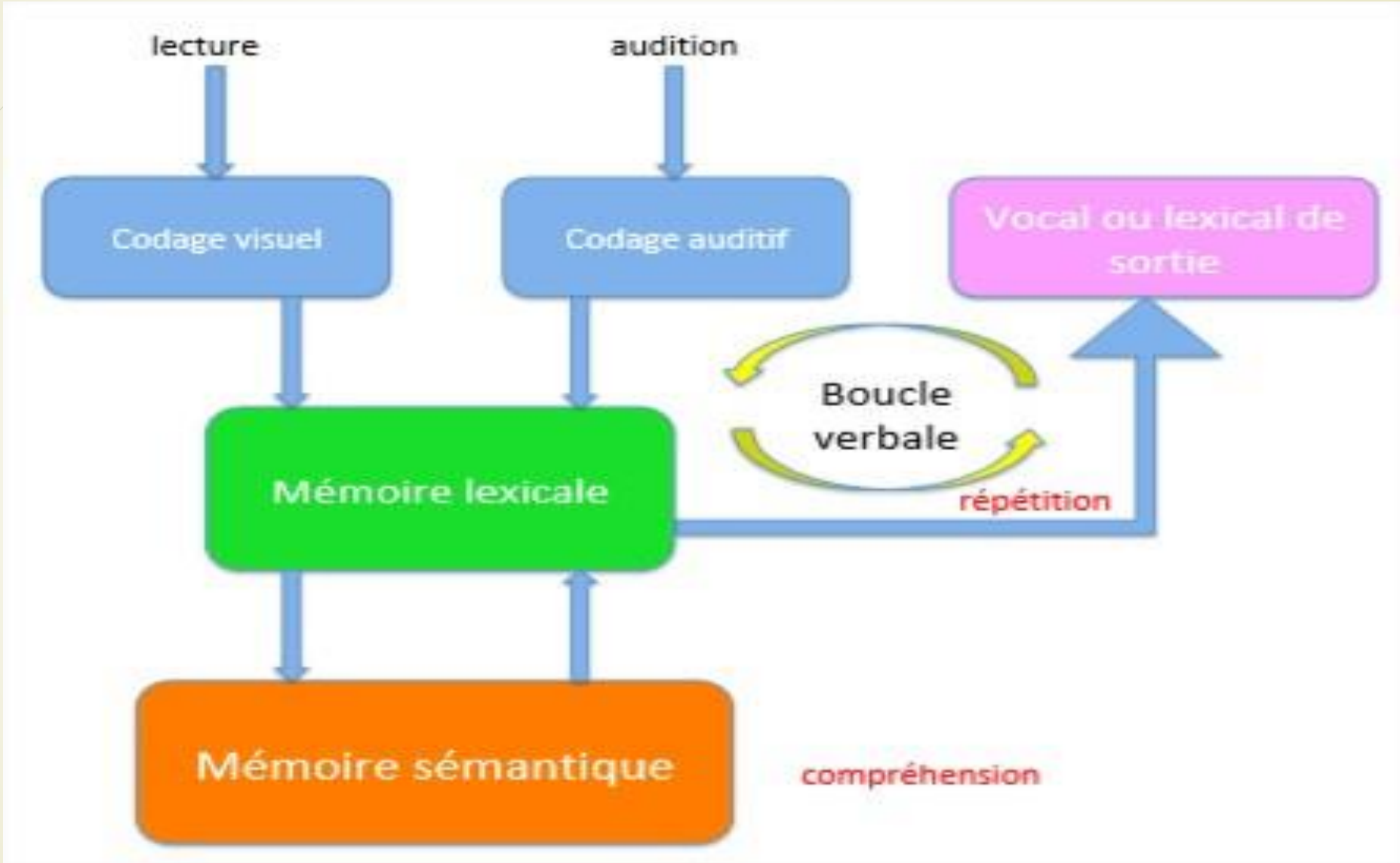
pourquoi ?



	Source visuelle	Source auditive	Source audiovisuelle
Apprentissage normal	45%	46%	51%
Suppression de la vocalisation	21%	32%	30%

Source: Utilité de la vocalisation dans la mémorisation (Lieury et Quillé)



- 
- ▶ Les mots codés visuellement ou auditivement, enregistrés en mémoire lexicale, sont programmés par «l'imprimante » de notre mémoire (vocal ou lexical de sortie).
 - ▶ Pour maintenir un nombre limité d'informations dans ce stockage aussi longtemps qu'on le désire, il faut répéter l'information.
 - ▶ Généralement, la subvocalisation est répétitive, on l'appelle alors «autorépétition» ou boucle vocale, ou boucle articulatoire, ou boîte à écho. Elle est très utile dans de nombreuses activités comme le calcul mental et la lecture.
- 



- 
- La répétition est le «moteur» du système lexical.
 - La compréhension est le «moteur» du système sémantique.
 - Les deux systèmes sont complémentaires.
 - La vocalisation et la répétition sont indispensables pour la mémoire, tout comme la compréhension.
- 

- 
- L'adulte n'est pas conscient de cette *subvocalisation* qui est intériorisée chez lui, mais qui peut être enregistrée par l'activité électrique des muscles du larynx.

- POUR CONCLURE:

Du point de vue des sciences cognitives: La lecture à voix haute permet à l'enfant de mieux mémoriser



Lire à haute voix, c'est lire sans trébucher et donc de façon fluide.

- Par lire à haute voix sans trébucher, on comprend:

s'approprier suffisamment un texte pour pouvoir le transmettre avec fluidité et une qualité maximale de réception pour le public, quel qu'il soit, et **sans être évalué autrement que par le plaisir de l'auditeur.**



Outre la transmission correcte des mots, les compétences attendues sont:

- **l'articulation,**
- **une intensité suffisante,**
- **un débit régulé,**
- **une bonne respiration,**
- **le respect de la ponctuation,**
- **l'interprétation du texte,**
- **le partage des émotions,**
- **l'intonation** sachant que celle-ci participe de la fonction « expressive » ou « émotive » du langage, plutôt propre aux textes narratifs, poétiques, argumentatifs, aux discours,...

Un rapport personnel au texte

Le lecteur prête sa voix au texte et devient ainsi auditeur de lui-même.

La médiation par la voix confère au texte une présence, un corps, un cœur.

Le lecteur s'engage dans un jeu de rôle en accordant une attention particulière au texte :

- attention d'ordre cognitif aux mots ou aux phrases,
- attention d'**ordre affectif** et d'**ordre esthétique** aux qualités artistiques de l'œuvre.

Un rapport interpersonnel au texte

La lecture à haute voix et l'écoute sont des activités socialisantes, qui créent des rapports humains autour des œuvres littéraires.

La préparation à une lecture littéraire

La mise en voix **ne se réalise pas sans préparation**. Elle suppose un projet d'appropriation du texte en classe puis en autonomie.











Mais la voix n'est pas seule.

La communication verbale se conjugue **au langage non verbal** (gestes, postures, ton, intensité, rythme). Cela demande de travailler, avant toute lecture publique, la prise en compte de la ponctuation, l'articulation, les pauses, les inflexions de la voix, le rythme.

Travailler la ponctuation

LA PONCTUATION POUR MIEUX LIRE

Lors de la mise en voix d'un texte, la ponctuation doit être prise en compte par le lecteur pour lui faciliter sa lecture et pour permettre un accès au sens plus facile à l'auditeur.




















Les signes de ponctuation		nos exemples	je l'utilise pour ...
à la fin de la phrase			
.		Le soleil se lève . Le réveil sonne.	SÉPARER 2 INFORMATIONS
...		- Non merci je n'ai pas besoin de ton aide ...	ON NE FINIT PAS SA PHRASE
!		Je n'ai pas faim ! Va te laver les dents !	ACCENTUER UNE ÉMOTION ou UN ORDRE
?		Veux-tu un morceau de chocolat ?	POSER UNE QUESTION
dans la phrase			
,		J'ai un chat , un chien , une tortue , un lapin et un poisson.	ISOLER ou ENUMÉRER ou SÉPARER
;		Jack aime le chocolat noir ; sa soeur préfère un fruit.	SÉPARER 2 PHRASES LIÉES
:		Dans son panier, il y avait : - une galette - un petit pot de beurre	INTRODUIRE UN DIALOGUE, UNE CITATION, EXPLIQUER
« ... »		Le loup lui dit : « Où vas-tu ? »	CITER ou FAIRE PARLER
-		- Je m'en vais cueillir des fleurs pour ma Mamie. - Veux-tu de mon aide ?	DIALOGUER (CHANGER DE LOCUTEUR)

Ch. JAUNEAU et M. XELLER à partir d'un document de Corinne HUCK école « la vigne en fleur » Eguisheim.



LA PONCTUATION



Je choisis le bon signe de ponctuation		je l'utilise pour ...	nos exemples
à la fin de la phrase			
Le point 		SÉPARER 2 INFORMATIONS	Le soleil se lève . Le réveil sonne.
les points de suspension 		ON NE FINIT PAS SA PHRASE	- Non merci je n'ai pas besoin de ton aide ...
Le point d'exclamation 		ACCENTUER UNE ÉMOTION ou UN ORDRE	Je n'ai pas faim ! Va te laver les dents !
Le point d'interrogation 		POSER UNE QUESTION	Veux-tu un morceau de chocolat ?
dans la phrase			
La virgule 		ISOLER ou ENUMÉRER ou SÉPARER	J'ai un chat , un chien , une tortue , un lapin et un poisson.
Le point virgule 		SÉPARER 2 PHRASES LIÉES	Jack aime le chocolat noir ; sa soeur préfère un fruit.
Les deux points 		INTRODUIRE UN DIALOGUE ou UNE CITATION EXPLIQUER	Dans son panier, il y avait : - une galette - un petit pot de beurre
Les guillemets 		CITER ou FAIRE PARLER	Le loup lui dit : « Où vas-tu ? »
Le tiret 		DIALOGUER (CHANGER DE LOCUTEUR)	- Je m'en vais cueillir des fleurs pour ma Mamie. - Veux-tu de mon aide ?



Signe de ponctuation	Arrêt...	Voix...	Code
• point	long	qui baisse	↘
, virgule	court	en suspens	→
? point d'interrogation	long	qui monte	↗
... points de suspension	long	en suspens	→
: deux-points	court	en suspens	→
! point d'exclamation	long	en suspens ou qui descend	→ ou ↘

La mise ne voix de texte

POUR PREPARER ma lecture à haute voix, je pense à:	Oui	non
repérer la ponctuation		
<u>repérer les .</u> (points)		
repérer les ? (points d'interrogation)		
repérer les ! (points d'exclamation)		
repérer les ... (points de suspension)		
repérer les : (doubles-points)		
repérer les liaisons		

Je pense également à:	Oui	non
articuler		
Parler fort pour être facilement entendu		

Un exemple de préparation de texte

Un marchand avait fait de bonnes affaires à la foire; toutes ses marchandises étaient vendues et sa bourse remplie d'or et d'argent. Comme il voulait se mettre en route pour arriver avant la nuit, il serra son argent dans sa valise, la chargea derrière sa selle et monta à cheval.

A midi, il s'arrêta dans une ville; il allait repartir, quand le valet d'écurie qui lui amenait son cheval lui dit : « Monsieur, il manque à votre cheval un clou au fer du pied gauche de derrière.

— C'est bien, répondit le marchand ; le fer tiendra encore pour six lieues qui me restent à faire. Je suis pressé. »

Fluence et lecture à haute voix

ELFE: évaluation de la lecture en fluence

file:///F:/lecture%20C2%202019-2020/Fluence/ELFE_C_11_2009_DEF.pdf

Fluence : Habileté à lire un texte rapidement et avec exactitude en respectant la prosodie .
Précise, assez rapide, réalisée sans effort et avec une prosodie adaptée qui permet de centrer son attention sur la compréhension.

Lecture à voix haute : Lecture d'un texte à autrui en situation de communication. Cela suppose **prise en compte** de la **situation de communication**, **intelligence du texte** et **expressivité vocale**,

La compréhension en lecture dépend fortement de l'identification précise des mots, de la vitesse de lecture ainsi que de la fluidité avec laquelle le lecteur se déplace dans un texte.

Un lecteur expert adulte lit en moyenne 200 mots à la minute.

Un élève de fin CP/CE1 en lit en moyenne 57

Une lecture fluide : 80 mots à la minute.

Au CP

La lecture à voix haute est une **activité essentielle** pour faire progresser les élèves qui maîtrisent le décodage, mais qui restent lents en lecture de textes.

À partir des périodes 3 ou 4 au plus tard, ces élèves doivent lire à plusieurs reprises (5 fois par exemple) des textes de plus en plus longs, jusqu'à parvenir à une fluence d'au moins **50 mots par minute en fin d'année**.

En moyenne, leur parcours en fluence nécessitera une **quarantaine de textes**, en partant de petits textes simples et courts (30 mots) et **en terminant par des textes de 80 mots environ**.

Au CE1

Les élèves lisent des textes **plus longs** et plus **diversifiés** (texte théâtral, documentaire, texte informatif...).

L'automatisation du décodage conduit les élèves à lire à une vitesse d'environ **70 mots par minute**.

Les pratiques de lecture à voix haute sont **nombreuses et fréquentes** sur une variété de genres de textes (individuellement ou à plusieurs) et à partager avec d'autres.

Au CE2

La lecture orale fait l'objet d'un **entraînement régulier** et d'une **compréhension plus fine**.

Tout au long de l'année, les élèves lisent des textes diversifiés de plus en plus longs avec **fluidité et expressivité**, à une vitesse d'environ **90 mots par minute**.

En période 5, les élèves lisent avec **fluidité, exactitude, avec l'expression** appropriée et après préparation, un **texte d'une demi-page (entre 1400 et 1500 signes environ)** d'un niveau syntaxique et lexical adapté à leur âge.

La diversité des textes, des modalités de lecture, des genres, des situations de partage caractérise les moments de lecture à voix haute en fin de cycle.



Activités pratiques

□ Travaux de groupes:

- ▶ Quand inscrire la lecture à haute voix dans l'emploi du temps?
- ▶ choisir un texte,
- ▶ Elaborer une séquence autour de compétences à travailler selon le niveau du cycle et à partir des documents proposés
- ▶ Vous envisagerez une différenciation.

□ Mise en commun. Prévoir un rapporteur par groupe.

- ▶ CONCLUSION Vidéo du travail sur la ponctuation classe de Corinne Huck, récit d'expérience.